



8 MARS 2024 - Journée internationale des droits des femmes

Urgence de la grève féministe !

**CGT – FSU – Solidaires – Planning familial – Collectif des droits des femmes – NousToustes
Loir et Cher**

URGENCE ! PARTOUT NOS DROITS SONT REMIS EN CAUSE

En France comme ailleurs, les droits des femmes ont été particulièrement remis en cause ces dernières années. Comme nous le rappelions le 25 novembre, la « grande cause du quinquennat » continue d’être un mythe en France pendant que de très nombreuses femmes sont harcelées, agressées ou tuées au travail comme dans le foyer. Il y a quelques temps, face aux révélations concernant l’acteur Gérard Depardieu, Macron estimait qu’il « rendait fière la France » : c’est une provocation de plus !

Partout dans le monde, les femmes voient leurs droits bafoués par les guerres impérialistes qui écrasent une partie du monde sous les bombardements et qui occasionnent de nombreux crimes de guerre, tels les viols ou les assassinats. La montée des extrêmes droites et de leurs idées y compris des intégrismes de toutes religions remettent en cause le droit à l’IVG, le droit aux femmes d’avoir leur vie, le droit à l’éducation ou le droit à un travail émancipateur. Ces mouvements réactionnaires considèrent les femmes comme mineures.

En France aussi, rien n’est acquis et beaucoup reste à gagner. Par exemple, dans le domaine de la santé où la casse de notre système de protection sociale par les politiques libérales des gouvernements successifs, nous prive d’accès aux soins. Autre exemple, la loi raciste « Asile et immigration », dite loi Darmanin, adoptée grâce aux voix de l’extrême droite, fragilise prioritairement les femmes migrantes.

LES FEMMES : UN ROUAGE ESSENTIEL DU SYSTEME CAPITALISTE ET PATRIARCAL

En France, et dans de nombreux pays, les femmes ont été particulièrement précarisées ces dernières années. En effet, l’égalité salariale reste à conquérir et elles sont plus que jamais à la merci de conditions de travail dégradées. À cause des temps partiels imposés, des CDD auxquels elles sont particulièrement exposées, des carrières hachées et maintenant d’une retraite encore plus tardive, les femmes paient au travail leur rôle dans les foyers. En effet c’est encore elles qui assurent en majorité le travail domestique pourtant essentiel à ce système. Au-delà de la sphère familiale, les femmes sont largement majoritaires dans les secteurs indispensables du social, de la santé, ou encore de l’éducation. Ce sont elles qui étaient en première ligne durant les crises. Ce sont encore elles qui assurent ces rôles indispensables dans des services attaqués par des mesures cherchant à les rendre rentables.

Dorénavant, il s’agirait de devoir « réarmer le pays » pour augmenter le taux de natalité et, à nouveau, assurer le maintien de ce système. Le ventre des femmes n’est ni une arme de guerre ni au service du capital. Les femmes sont libres de l’utilisation de leur corps, chacun-e est libre de devenir parent-e ou non. C’est par le travail des femmes dans la sphère familiale, ou par celui dans la sphère professionnelle que le système assure sa survie.

S'ORGANISER ET FAIRE GRÈVE : UNE NÉCESSITÉ !

Face à ce système capitaliste, patriarcal et raciste, qui oppresse les femmes et les minorités, il est urgent de se mobiliser. L'heure est à la défense de leurs droits les plus fondamentaux, partout dans le monde, mais également à la remise en question de leur place dans ce système. Ce dernier détruit autant les ressources naturelles que les humain-es. Pour nous protéger, mais aussi nous émanciper, il nous faut nous organiser, et nous regrouper, au sein de nos associations et de nos syndicats sur nos lieux de travail. Il nous faut construire un mouvement féministe capable d'arracher de nouveaux droits !

Le 8 mars n'est pas seulement une date de solidarité envers les femmes, il s'agit bien d'un outil : celui de la grève féministe internationale ! Et c'est par cet outil que nous revendiquons l'égalité professionnelle, des salaires pour vivre, des retraites pour tou-tes, de meilleures conditions de travail et par conséquent la fin de ce système qui nous exploite et nous opprime !

À l'occasion de cette journée, nos organisations appellent à faire grève et à manifester à Blois, à 14h30 devant la préfecture.

Blois le 6 février 2024